

Dans l'intérêt de ses recherches, Emile Servais avait installé à Hollerich deux convertisseurs, l'un au silice, l'autre à la magnésie¹⁴⁾ et avait déposé les brevets suivants:

Convertisseur en deux parties avec coulées séparées pour le métal et les scories (Luxbg, France, Autriche, Belgique, 1885),

Central-Gebläse für Converter (Autriche, 1886),

Einrichtung zum Reinigen und Frischen von Gußeisen (Allemagne, Autriche, 1886),

Einrichtung zum Einführen von Eisenschwemm in ein Eisenbad (Allemagne, 1895),

Procédé pour extraire le fer et l'acier directement du minerai de fer. En collaboration avec Paul Gredt (v. fasc. XIX) (Allemagne 1895, Belgique, Espagne, Suède, Grande-Bretagne, France, 1896).¹⁵⁾

Jusqu'à l'âge le plus avancé, Emile Servais ne cessait de réfléchir à la fabrication de l'acier par procédé direct. Ses dernières expériences se firent avant la première guerre mondiale à Weilerbach où M. M. Mongenast se rappelle avoir vu une construction en briques réfractaires qui servait aux essais.

Les efforts entrepris par Emile Servais et son collègue Mathias Feltgen (1836-1883) dans le dessein d'éliminer de la fonte le phosphore, le soufre et le silicium par un courant de vapeur d'eau surchauffée, mélangée de gaz carburants, furent également intéressants, mais tout aussi impropres à l'application à une échelle industrielle. Le procédé proposé par les deux ingénieurs était voué à l'échec à cause «de leur idée préconçue et erronée de faire disparaître le phosphore de la fonte avant d'introduire celle-ci dans le convertisseur.»¹⁶⁾

Les crises perdurantes et l'effet du mauvais emplacement de l'usine de Hollerich pour ce qui concernait son approvisionnement en coke et en minerai se faisant de plus en plus sentir, l'usine périclita.

Par arrêté r. g.-d. du 27. 7. 1881 différentes modifications aux Statuts furent approuvées.¹⁷⁾

En 1882 et 1883 le seul haut fourneau existant avait encore une production de respectivement 18 050 et 19 270 tonnes¹⁸⁾, mais bientôt après — en 1886 — l'usine fermait ses portes et la Société entra en liquidation sous la gestion d'Emile Servais.

A la date du 25. 2. 1889 la Société rétrocéda une partie de ses concessions minières à l'Etat; le 17. 10. 1890 la Société Cockerill acquit le lot C, et le 30. 1. 1901 la Société des H. F. de Hollerich fut autorisée à céder à la Société de Rumelange le lot A dont la rente était de fr. 9 757.¹⁹⁾